

toute espèce d'industrie et de commerce, régime pourtant si vivace qu'il fallut encore Louis XI, Richelieu et notre Révolution de 89 pour en faire disparaître jusqu'aux derniers vestiges.

Quoi qu'il en soit, il est certain que jamais la féodalité ne reçut de plus rudes atteintes que pendant cette guerre des Routiers, et que son affaiblissement ne pouvait que profiler à la bourgeoisie et aux communes.

Nous emprunterons encore à Froissart quelques détails qui concernent plus particulièrement l'histoire du Forez et du Beaujolais.

Froissart raconte qu'il demanda au Bascot de Mauléon :

« De Louis Rambaut, un moult appert écuyer et grand capitaine de gens d'armes que il étoit devenu. »

« Je le vous dirai, répondit le capitaine de Routiers : du temps passé quand messire Seguin de Badefoleut lenu Brioude à dix lieues du Puy en Auvergne, et il ot guerroyé le pays et assez conquis, il s'en retourna en Gascogne et donna à Loys Rambaut et à un sien compagnon qui s'appeloit Limousin, Brioude et Eause (Anse) sur la Saonne(1). Le pays étoit pour ce temps que je parole (en 1305), si foulé et si grevé et si rempli de compagnons (de Routiers) à tout lez (de tous côtés) que nul n'osoit issir de sa maison. El vous dis que entre Brioude en Auvergne et Eause (Anse) a plus de vingt six lieues, (oui pays de montagnes. Mais quand il venoit h plaisir à Loys Rambaut de chevaucher de Brioude à Eause, il n'en faisoit nul compte ; car ils lenoient sur le chemin plusieurs forls en la comté de Forez et ailleurs où ils se rafreschissoient, car les gentils hommes pour ce temps d'Auvergne, de Forez, de Vellay et des frontières étoient

(1) Seguin de Badcfol, en laissant le commandement de Brioude et d'Anse à deux de ses lieutenants, n'abandonnait pas ses droits de chef des Routiers dans notre province, comme nous le verrons plus loin.